
Raminagrobis et les Souris.

Numéro d'inventaire : 1979.32801

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lamouche

- numéro : 722

Description : Planche de 16 images en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Thème : Raminagrobis le chat parvient presque à s'emparer d'une famille de souris mais la mère réussit à sauver ses petits par un fin stratagème... 2 aspects moraux : l'obéissance sous peine de malheur et une maxime : "A qui mal veut, mal arrive"... mention : "propriété de l'Editeur déposé".

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

RAMINAGROBIS ET LES SOURIS.

722.



Dans une vieille tour abandonnée vivant une famille de souris.



Onne pouvait pénétrer dans la tour qu'au moyen d'un panier qu'on remontait avec une manivelle.



Aussi la famille des souris vivait en paix à l'abri des griffes du terrible Raminagrobis, l'ennemi acharné des souris.



La mère étant tombée malade, envoya son fils Grignou à la ville chercher un médecin. Fendu bien garde, lui dit elle, être tamuse pas en chemin.



Grignou au lieu de suivre les conseils de sa mère, s'amuse en chemin à magner des cigattes. lorsque tout à coup arrive l'ennemi à la tour.



Hélas ! monsieur, laissez-moi m'en aller bien vite je vais à la ville chercher un médecin pour ma gentille maman qui est malade.



Mais le soldat légerge sans pâle



Puis il court bien vite se déguiser en médecin et revient auprès de la tour. Pas pas pas !



Qui est là ? crée une petite souris par une lucarne.



C'est le médecin qui apporte un bon remède pour guérir votre maman. Aussitôt la petite souris descend le panier.



Le faux médecin se met dans le panier d'imprudente petite souris le monte et l'introduit dans la tour.



Le faux médecin s'approche de la malade. Celle-ci, qui était rusée, le reconnaît à l'odeur, mais ne dit mot.



Çà mes enfants, il faut bien régaler. M^e le médecin. Allons, vivement, une cuillète et une bonne soupe au lard.



Raminagrobis ne se sent pas de joie. Bon, bon, tu n'as pas toujours le temps de les empêcher ce sera pour moi, dessert.



La mère souris ayant jeté dans la soupe une pincée de poudre de perlimpinpin, le faux médecin en a profité pour qu'il pense à un affreux malissement et tombe à terre.



Puis on le précipite du haut de la tour en bas. Tiens méchant, dit la vieille souris, à qui mal veut, mal arrive.